

La Boîte à joujoux Claude Debussy

Lundi 8 novembre 2021

10h et 14h Arsenal

&

Mardi 9 novembre 2021

10h et 14h Arsenal

*Avec l'Orchestre national de Metz
Quentin Hindley, chef d'orchestre
Compagnie Atipik, théâtre d'ombres et d'objets*



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Réalisé par Sophie Noirjean
Professeur relais - Chargée de Mission en Service Educatif
Cité musicale-Metz

Claude Debussy :

Pour faire connaissance avec ce compositeur : <https://www.francemusique.fr/musique-classique/10-petites-choses-que-vous-ne-saviez-peut-etre-pas-sur-claude-debussy-36573>

La Boîte à joujoux :

C'est en février 1913 que le peintre André Hellé propose à Debussy de mettre en musique son album *La Boîte à joujoux* : une aventure au pays des jouets où un soldat et un polichinelle, tous deux amoureux de la même poupée, se déclarent une redoutable guerre de petits pois. La collaboration entre un compositeur et un artiste illustrateur est tout à fait novatrice en ce début de XXe siècle. Séduit par l'univers enfantin du peintre, poussé par l'amour qu'il vouait à sa fille « Chouchou » (8 ans), le compositeur des *Children's Corner* se met à l'ouvrage et imagine un charmant ballet pour enfants. L'Orchestre national de Metz interprète ici la version orchestrale de l'œuvre, avec la complicité de la compagnie Atipik et son théâtre d'ombres. Ensemble, ils donnent vie sur scène à cette « boîte à joujoux », peuplée de personnages insolites qui vont traverser des contrées imaginaires, au rythme d'une musique aux multiples couleurs où l'on reconnaît des emprunts célèbres comme la Marche nuptiale de Mendelssohn, un extrait du Faust de Gounod ou encore Il pleut bergère ! Un excellent moyen de faire découvrir aux enfants l'univers de la musique classique.

(source : Opéra de Reims)

Chronologie :

1913 :

André Hellé propose à Claude Debussy de composer la musique d'un « ballet pour enfants » en quatre tableaux

Il a écrit l'argument et l'a illustré par des dessins en couleurs.

Debussy commence à écrire une version pour piano et dédie son travail à sa fille Claude-Emma, dite « Chouchou », alors âgée de sept ans.

Il est cependant déjà malade.

En novembre, le livret de *La Boîte à joujoux* est publié aux éditions musicales Durand.

1914 : Debussy travaille sur la version orchestrale mais, malade, ne peut la terminer. Il confie à André Caplet, violoniste, compositeur et chef d'orchestre, le soin de l'achever

La première guerre mondiale retarde le projet de création et suspend tout projet de diffusion littéraire : *La Boîte à joujoux*, publiée, ne peut pas être vendue.

1917 : André Caplet termine l'orchestration de *La Boîte à joujoux*.

1917-1918 : *La Boîte à joujoux* est créée en Russie, sans que ni Hellé ni Debussy n'en aient connaissance.

1918 : Debussy meurt le 25 mars.

1919 : Chouchou meurt le 14 juillet de diphtérie.

Création de *La Boîte à joujoux* le 10 décembre à Paris sous la direction musicale de Désiré-Émile Inghelbrecht, dans des décors et costumes d'André Hellé, sur une chorégraphie de Robert Quinault.

1921 : *La Boîte à joujoux* entre au répertoire des Ballets suédois.

A Paris, le 12 novembre, l'Opéra-Comique crée une autre version de *La Boîte à joujoux*, sous la direction d'Albert Wolff, dans une chorégraphie de Louise Virard, avec les décors et costumes d'André Hellé.

1926 : Hellé fait publier une nouvelle version de son ballet à partir de l'argument initial et sans partition musicale, sous la forme d'un livre pour enfants intitulé *Histoire d'une boîte à joujoux*.

L'argument de *La Boîte à joujoux* :

« Les boîtes à joujoux sont des sortes de villes dans lesquelles les jouets vivent comme des personnes. Ou bien les villes ne sont peut-être que des boîtes à joujoux dans lesquelles les personnes vivent comme des jouets.

Des poupées dansaient : un soldat vit l'une d'elles et en devint amoureux : mais la poupée avait déjà donné son cœur à un polichinelle paresseux, frivole et querelleur. Alors les soldats et les polichinelles se livrèrent une grande bataille au cours de laquelle le pauvre petit soldat de bois fut fâcheusement blessé. Délaissée par le vilain polichinelle, la poupée recueillit le soldat, le soigna et l'aima : ils se marièrent, furent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Le polichinelle frivole devint garde-champêtre. Et la vie continua dans la boîte à joujoux. »

(Extrait de la partition pour piano. Texte d'André Hellé)

Le découpage en 4 tableaux :

- Le prélude, le sommeil de la boîte
- Tableau I : Le magasin de jouets
- Tableau II : Le champ de bataille
- Tableau III : Une bergerie à vendre
- Tableau IV : La bergerie vingt ans plus tard pour les noces d'or des amoureux, métamorphosée
- L'épilogue, le magasin de jouets

Les principaux protagonistes :

- la Poupée
- Polichinelle
- Le Soldat
- Arlequin
- Pierrot
- un Marin
- une autre Poupée
- un Soldat anglais
- un « Nègre »
- le Berger et la Bergère.

Les thèmes musicaux de *La Boîte à joujoux* :

Debussy a utilisé de très nombreuses citations

- de musiques populaires (*Il pleut bergère*, *Dodo l'enfant do*),
- de compositeurs célèbres (*Marche Nuptiale* du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, *Chœur des soldats* de l'opéra *Faust* de Gounod, de reprises d'œuvres de Debussy lui-même comme *Le petit nègre* (<https://youtu.be/4YNGffZXl24>) pour le thème du Soldat anglais.
- de musiques extra-européennes (par exemple de la musique hindoue)

La version pour piano :

Pour découvrir la version pianistique originale de l'œuvre, avec récitation du texte rédigé par André Hellé et plusieurs de ses dessins : https://youtu.be/l_ki8M5TGtI et https://youtu.be/LuFCg_0C6Yk

Une version orchestrée :

<https://youtu.be/f0X1-sH1SV0>

Les trois personnages principaux et leur représentation musicale :

- la poupée : une valse douce

- le soldat : un petit appel militaire
- le polichinelle : un motif brusque et répétitif

A écouter sur <https://www.francemusique.fr/emissions/klassiko-dingo/l-histoire-de-la-boite-joujou-robot-dingo-et-l-actu-17538>

Pistes pédagogiques :

Education musicale et arts visuels : Pistes pédagogiques issues de Eduthèque Philharmonie de Paris :

- Cycle 4 : les *Préludes* de Debussy, à la manière de Kandinsky. On fait écouter aux élèves les *Préludes* de Debussy. Un travail de recherche est mené sur les titres donnés aux préludes. Puis, à la manière de Kandinsky, sur une feuille A4, chaque élève (ou en binôme) choisit un prélude et en réalise l'illustration en lien avec le titre, en art figuratif ou abstrait.
- Cycle 3 : la partition, de la musique aux arts visuels, à la manière de Paul Klee. Les élèves ont au préalable abordé la notation musicale actuelle (portée, forme des clés, notes, silences...). On distribue des portées de musique vierges. Chaque élève (ou en binôme) doit y dessiner des symboles musicaux existants, mais aussi d'autres formes, afin de créer une partition originale qui corresponde à ces thèmes : un jardin, la forêt, la ville, la mer, la montagne...
- Cycles 2 et 3 : *Fugue en rouge*, rythme du son et des couleurs. À partir de l'aquarelle réalisée par Paul Klee en 1921 :
 - en musique : l'œuvre est imprimée et photocopiée, puis on isole chaque ensemble de formes, on le découpe et on le colle sur une feuille A4. Les feuilles sont ensuite affichées au tableau, les unes à la suite des autres sans respecter le sens d'orientation d'origine. On peut aussi intercaler des feuilles blanches. L'enseignant s'aide d'une baguette et avance, de feuille en feuille, en suivant chaque forme. Les élèves doivent frapper dans leurs mains en respectant les formes de la feuille (crescendo ou non). Les feuilles blanches marquent les pauses.
 - en arts visuels, on décalque les différentes formes, qui sont reproduites sur une feuille blanche. Les élèves colorient ensuite les formes avec d'autres couleurs, mais en respectant les dégradés.

Education musicale et français : ressentir la musique et verbaliser les moyens musicaux utilisés :

Dans le tableau I, trouver quels sont les caractéristiques musicales des personnages, les expliquer par les paramètres musicaux (hauteur / nuance / durée / timbre) et l'écriture musicale utilisés :

Exemples :

- Eléphant : son grave / opposition de nuances forte-piano / gamme indoue
- le Soldat : musique rythmée et tonique / piccolo et caisse claire
- Polichinelle : sons dissonants et répétitifs / musique bancale / cuivres
- la Poupée : valse (mesure à 3 temps) / mélodie douce et tournoyante / bois, cordes frottées et percussions douces comme le triangle

Dans le tableau III, comparaison des extraits pour piano et orchestrés pour évoquer les instruments anciens, le chalumeau et la vielle : solo de la main droite du pianiste + musique tournoyante et modale / solo de cor anglais+ musique tournoyante et modale

Comparaison avec *Le vieux château*, extrait des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski : utilisation du saxophone (<https://youtu.be/rt3oFm2gn0I> à 7')

Réemploi de thèmes musicaux :

- La chanson *Il était une bergère* (en mineur) quand les 2 amoureux s'embrassent.

-*Marche Nuptiale* du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn quand les amoureux fêtent leur 20 ans de mariage.

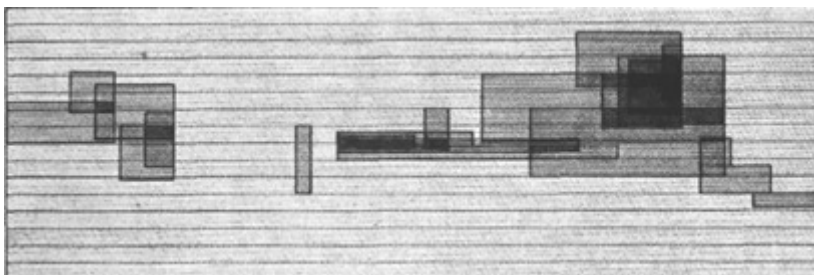
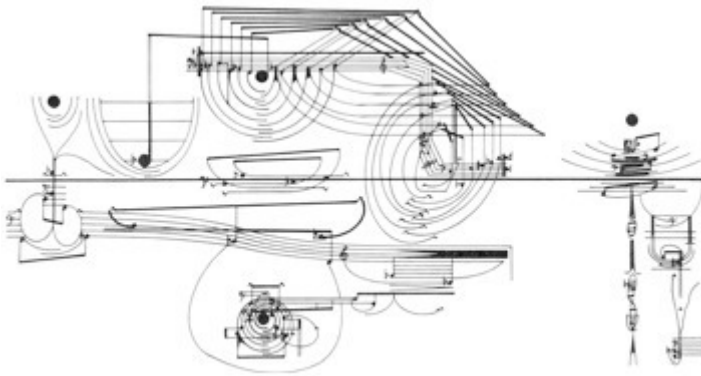
Ressources « spéciales » liens arts plastiques et musique

Partitions « graphiques »

Sources : Symphozic.info

Atlas Eclipticalis (1962) est la première œuvre pour orchestre de Cage. À partir d'un atlas de la voûte céleste et après de multiples opérations de hasard suivant le *Yi Ching* (*Traité des mutations* chinois), Cage trace sa propre carte du ciel étoilé. Ce graphique lui sert à établir une « partition » pour chacun des 86 instruments acoustiques et électroniques déterminés aussi suivant le *Yi Ching*.

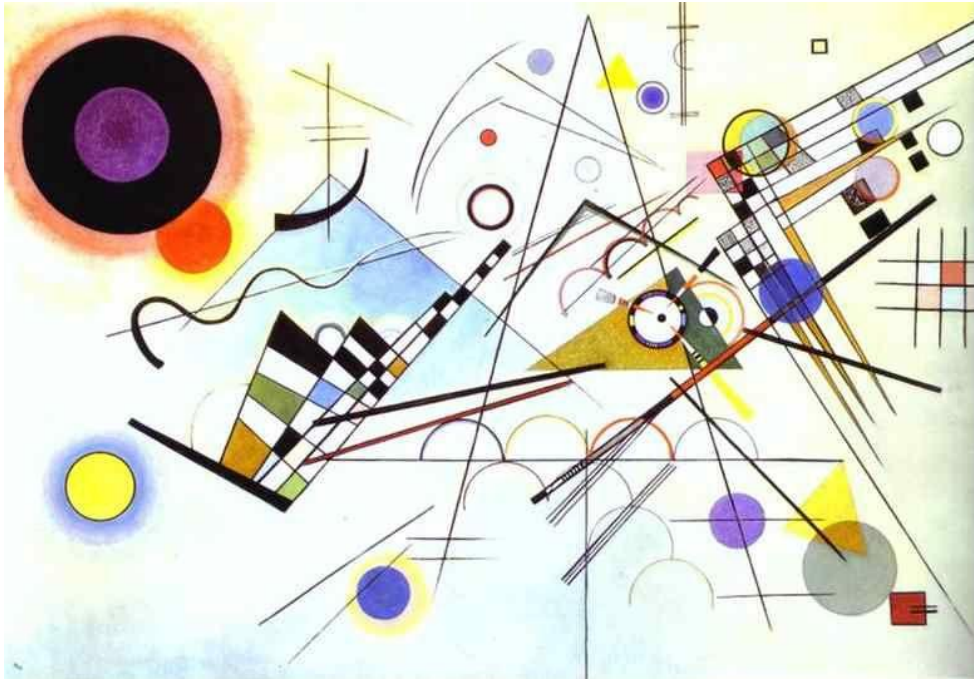
Chacune des parties comprend quatre pages sur lesquelles Cage dessine une multitude d'agrégats de notes (les constellations : voir image ci-dessous). Celles-ci sont jouées en ordre ou en désordre mais le plus court possible ; leurs hauteurs sont précises, mais elles n'ont pas de valeur rythmique. Chaque page dure à peu près une minute : leur durée est déterminée par un guide-chef qui fait tourner ses bras à la manière d'une horloge. Mises à part les quelques règles énoncées précédemment, les instrumentistes ont toute liberté pour jouer leur partition en totalité, partiellement ou pas du tout. Le résultat sonore est une musique pointilliste sur un fond de notes tenues évoquant l'espace.



Tableaux « musicaux »

***Composition VIII*, peinture (huile sur toile) de Vassily Kandinsky (1923)**

Grâce à Monet, Kandinsky découvre que **la couleur est beaucoup plus importante que l'objet représenté**, la musique de Wagner l'a fortifié dans son sentiment que les sonorités ont des couleurs et par Rembrandt il comprit la musicalité de l'ombre et de la couleur.



Robert Delaunay, *Rythmes*, 1934 Huile sur toile, 146 x 113 cm et toute la série intitulée Rythme

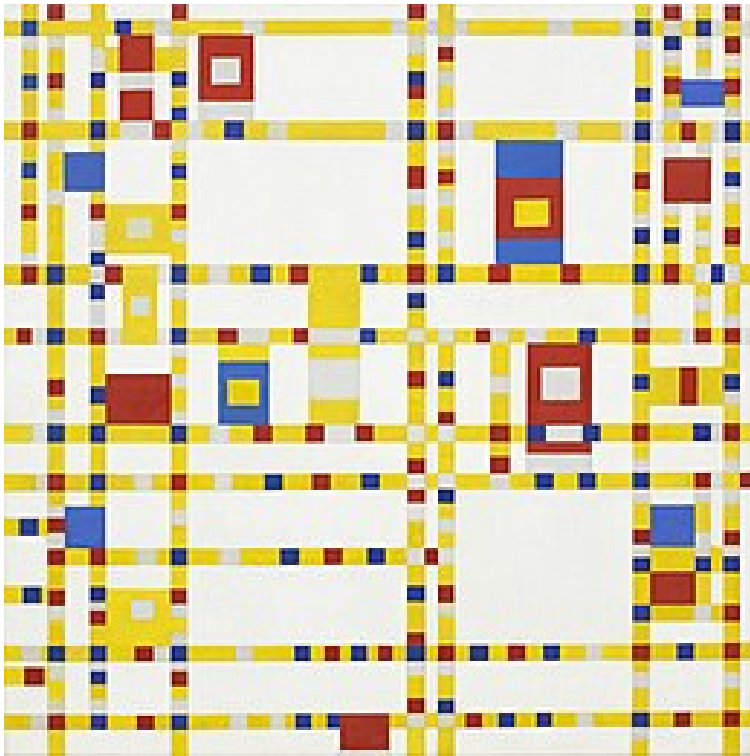


Et tout un dossier du Centre Pompidou

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Delaunay/>

Broadway Boogie-Woogie 1942 huile sur toile 127 X127 Piet Mondrian, Museum of Modern Art, New-York

La multiplicité de petits carrés de couleurs rappelle les lumières, les enseignes des théâtres, la circulation automobile. **Le tout crée un rythme effréné inspiré du jazz et du boogie-woogie.**



Un document pédagogique pour comprendre ce tableau <https://collegedesflandres.etab.ac-lille.fr/HIDA/3HDA-APla-MONDRIAN.pdf>

Installation sonore

La Monte Young, Marian Zazeela, *Dream House*, 1990

Musique et arts plastiques :

<https://www.centrepompidou-metz.fr/la-monte-young-marian-zazeela-dream-house-1990>

Spectacle cinématique

Musique, danse et arts plastiques : *Exarticulations #2* de Hervé Biorolini et Aurore Gruel : le mouvement crée du son et de la lumière :

<https://youtu.be/4Xe9uEcwOmg>

Couleurs et musique

Un article très fourni sur le lien entre la musique et les couleurs:

<https://www.cairn.info/revue-etudes-2011-9-page-231.htm>

Voir la musique

<https://www.francemusique.fr/culture-musicale/voir-la-musique-que-sont-la-synesthesie-et-la-chromesthesie-67276>

Quand la musique inspire les peintres :

Sources : Symphozic.info

« La musique est sans doute l'art qui a le plus inspiré les peintres aussi bien figuratifs qu'abstraites. Quel était le but visé par les peintres qui ont travaillé sur le thème de la musique ? Nous allons d'abord interroger le domaine de la figuration. L'observation des œuvres m'amène à distinguer cinq tendances principales :- traduire une vision hédoniste de l'existence,- traduire toutes sortes de sentiments,- glorifier une divinité, - symboliser la fuite du temps, - fournir un thème formel permettant une recherche picturale. »

<https://www.symphozik.info/quand-la-musique-inspire-les-peintres,405,dossier.html>